

SAISON 2010

11

JAZZ VOCAL

MAR 5 OCT

20:30



ELISABETH
KONTOMANOU

photo: Philippe Levy-Stab

La **pa**sserelle
théâtre scène nationale
des Alpes du Sud Gap

137 Bd G. POMPIDOU | GAP
04 92 52 52 52
www.theatre-la-passerelle.eu

ELISABETH KONTOMANOU - JAZZ VOCAL



MARDI 5 OCTOBRE | 20H30 | THEATRE LA PASSERELLE

Chant, guitare **Elisabeth Kontomanou**

Pelle Karlström piano

Lars Ekman basse

Donald Kontomanou batterie

Sam Newsome saxophone soprano

Sites internet : www.myspace.com/elisabethkontomanou
www.accesconcert.com

ELISABETH KONTOMANOU - BIOGRAPHIE

Une voix envoûtante qui vous donne le grand frisson... celui qui ne vous laisse aucun répit et vous consume jusqu'au vertige. C'est l'effet Elisabeth Kontomanou qui possède le charisme subjuguant et la voix sensuelle des grandes divas.

Née en France, d'un père guinéen et d'une mère grecque disparus très tôt, la chanteuse a partagé sa vie entre Stockholm, Paris et New York.

A 4 ans elle découvre la Callas qu'elle s'ingéniera à imiter avec la candeur de son âge. Deux ans plus tard, la musique de Stevie Wonder est un autre éblouissement qui invite la jeune fille à la conscience de sa différence et de sa négritude dans un monde qui lui apparaît désormais très blanc. Jusqu'à l'adolescence, les étapes de sa vie sont rythmées par les découvertes musicales, dont Diana Ross, puis Carmen McRae, la reine de la ballade, ce qui l'amène tout naturellement au jazz.

Autodidacte, elle connaît des débuts difficiles avant d'être sollicitée par des musiciens prestigieux parmi lesquels Léon Parker, Sam Newsome, Mike Stern, Jean-Michel Pilc ou Michel Legrand. Avec eux elle écumera les scènes de jazz en France, en Europe et aux Etats-Unis, ce qui la conduira peu à peu à la reconnaissance puis à la consécration en 2006 lorsqu'elle est nommée meilleure artiste vocale aux Victoires de la Musique jazz.

Avec son album *Back To My Groove*, encensé à juste titre bien au-delà de la presse spécialisée, la chanteuse démontre qu'elle maîtrise tout aussi bien l'art de la reprise des grands standards que l'art de la composition qu'elle transmet dans ses propres chansons, profondément intimes.



DISCOGRAPHIE :

- 1993 : **Elisabeth Kontomanou**, EMP
- 1999 : **Embrace**, Steeple Chase
- 2 000 : **Hands And Incantation**, Steeple Chase
- 2004 : **Midnight Sun**, Nocturne
- 2005 : **Waitin' for Spring**, Nocturne
- 2005 : **The Midnight Sun**, Nocturne
- 2007 : **Back To My Groove**, Nocturne
- 2008 : **Brewin' the Blues**, Nocturne
- 2009 : **Siren Song**, Nocturne

ELISABETH KONTOMANOU - Entretien avec RFI Musique (Nov. 2007)

« Quand on me demande d'où je viens je dis que je suis un enfant de l'univers. A priori, je me sens bien partout, du moment que je suis libre de mes mouvements et que je peux explorer... »

Le nouvel album d'Elisabeth Kontomanou, *Back To My Groove*, retrace le parcours intime de celle qui fut pupille de la nation. Elle s'y livre en toute intimité, dévoilant les bleus à l'âme d'une femme qui a beaucoup enduré avant d'atteindre le succès.

RFI Musique : Back To My Groove, ce titre sonne comme une mise au point ?

Elisabeth Kontomanou : Pas du tout. Il ne faut pas l'entendre comme une réponse aux disques qui ont précédé. Je parle de mes souffrances, de mes espérances aussi. Il y a d'anciennes chansons et de plus récentes.

Contrairement aux deux précédents albums, consacrés aux standards, ce disque est simplement plus personnel. Les textes que j'ai écrits racontent ma vie, des histoires pas toujours très drôles, même si je pense que la tonalité générale est plutôt optimiste. Quant aux musiques que j'ai composées, elles évoquent les influences qui m'ont nourrie : Ella Fitzgerald, Billie Holiday, Louis Armstrong, mais aussi Stevie Wonder, Curtis Mayfield ou Donny Hathaway. Donc du jazz mais aussi de la soul... et puis du blues, une musique que j'aime entendre dans la mienne car elle est le lien avec les racines.

Pourquoi chanter en anglais ?

E. K. : Parce que je ne suis pas Michel Legrand ! Pour moi, ça coule de source ! Il s'agit de blues, de soul, pas de chansons françaises. J'en ai écouté, mais je ne m'identifie pas à ça. Je peux le faire : d'ailleurs, je figure sur le nouveau disque de la pianiste Leïla Olivesi, où j'interprète en français les textes de sa mère sur de la musique improvisée. C'est super ! mais c'est autre chose...

Avant de partir aux Etats-Unis, au milieu des années 90, vous chantiez plutôt dans un style wordless. Et puis à votre retour, vous avez publié coup sur coup deux albums de standards. Rétrospectivement, pensez-vous qu'il fallait en passer par là pour connaître le succès ?

E. K. : Non. C'est juste mon histoire. Pour chacun c'est différent. Même si je sais bien que les mots, ça compte pour le public. Ce succès, je le dois aussi à un producteur qui y a vraiment cru. Il n'y a pas de secrets : il faut être soutenue par une maison de disques. Quant aux standards, si je les chante et les chanterai, c'est parce que je pense en être désormais capable. Auparavant, je n'avais ni la maturité, ni l'expérience pour leur faire honneur face à un auditoire. Il faut avoir un peu vécu pour dire ces mots-là. Ils sont chargés et les histoires qu'ils portent doivent faire partie de la vôtre. Sinon ça n'a aucun poids, aucun sens, aucune vérité. Je pense qu'Abbey Lincoln est en droit de le faire. Elle est le lien avec cette musique, bien plus que Diana Krall.

Comment fait-on pour composer quand on est autodidacte comme vous ?

E. K. : Eh bien, c'est facile. Si j'ai une chanson qui vient, je peux trouver les accords sur la guitare ou sur le piano, même si mes connaissances théoriques sont très limitées. Cela permet de mettre la base. Après un musicien dont c'est le métier réajuste comme je l'entends vraiment.

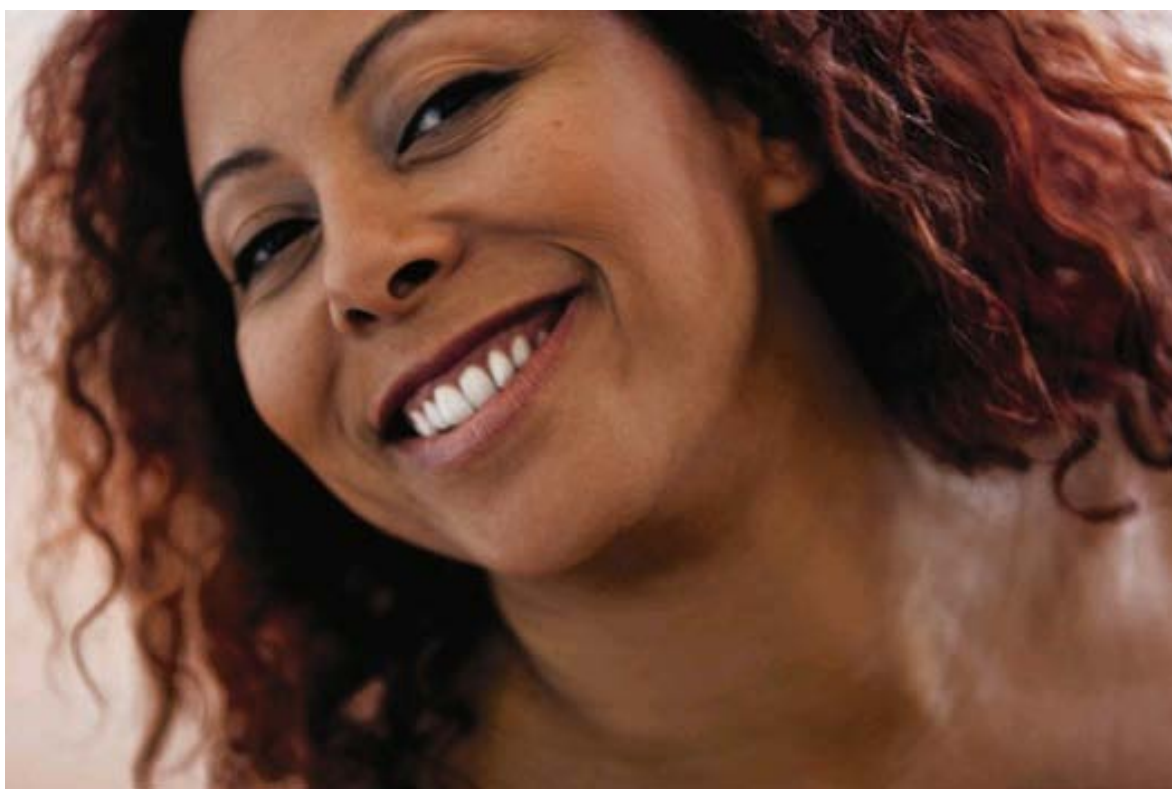
Sur un thème vous chantez en duo avec votre fils Gustav Karlström à propos de vos retrouvailles, en Suède. Un autre de vos fils, Donald, tient les baguettes. Le casting de ce disque, c'est avant tout une histoire de famille...

E. K. : Faire un casting, c'est une question d'affinités musicales mais aussi humaines. Et celui-là colle parfaitement aux intentions de mon disque. Je voulais des musiciens que je connais et qui connaissent le jazz. C'est pourquoi il y a Léo Parker, Sam Newsome, Orrin Evans ou Marvin Sewell, des musiciens américains avec qui je m'entends bien... Et puis Thomas Bramerie, le contrebassiste avec qui je joue depuis bientôt vingt ans. C'est une longue histoire d'amitié et de connivence musicale, quelqu'un qui m'a beaucoup aidée quand j'étais dans la galère. Enfin, deux de mes quatre enfants, évidemment, sont très présents : Donald mon aîné qui m'a déjà souvent accompagnée et Gustav qui, à 21 ans, a fait preuve d'une incroyable maturité. C'est lui qui s'est chargé de tous les arrangements pour le quatuor à cordes et la section de cuivres. Sur ce disque, il fait également des voix, mais il est aussi pianiste et compositeur. Tous les deux savent exactement ce que je veux. On se dit tout, sans retenue. Ça fonctionne dans les deux sens. Mais attention, s'ils sont là, c'est avant tout parce qu'ils ont d'excellents musiciens.

ELISABETH KONTOMANOU - EXTRAITS DE PRESSE

« Il n'y a pas de plus grand bonheur que celui de se laisser ensorceler par Elisabeth Kontomanou. Cette femme mi-sorcière, mi-prêtresse vient des profondeurs de la terre faire vibrer notre carcasse d'os. C'est à notre âme qu'elle s'adresse. Elle a un style incomparable qui s'inscrit dans la tradition des grandes chanteuses de Blues (Ma Rainey et Bessie Smith en tout premier lieu). Son timbre profond frôle les harmonies, à la manière de Billie Holiday. Son chant est incroyablement incarné, charnel, charnu. Incroyablement universel, incroyablement d'hier et d'aujourd'hui, incroyablement prophétique ». **LES DERNIERES NOUVELLES DU JAZZ**

« A la fois compositrice, auteur, arrangeur et comédienne, cette magicienne fait résonner dans sa gorge et dans son cœur tous les tourments et musiques du monde. Kontomanou laisse aujourd'hui exploser sa joie son instinct musical, sa plénitude vocale. Son chant a des allures de fleuve tropical, puissant et généreux, et emporte tout sur son passage. Une immense chanteuse habitée par l'esprit du blues et la science du jazz. » **LA TERRASSE**



INFOS PRATIQUES



Tarifs

Plein tarif : **19 €**

Tarif réduit : **14 €**

Tarif jeune : **10 €**

Durée : 1h30

Renseignements et réservations

04 92 52 52 52

Théâtre La passerelle
137 boulevard Pompidou
05010 Gap Cedex

Plus d'info et extraits audio et vidéo sur : www.theatre-la-passerelle.eu

Relations presse :

Sonia Kechichian | sg@theatre-la-passerelle.com | 04 92 52 52 46

Michèle Flaud | com1@theatre-la-passerelle.com | 04 92 52 52 45